

LETTRE OUVERTE À LA FÉDÉRATION DE LA GIRONDE ET À LA DIRECTION NATIONALE DU PCF

Le Monde est dangereux, les potentialités pour un Monde Meilleur existent

La séquence ouverte par le ralliement du PS au libéralisme puis par l'élection de F. Hollande touche à sa fin après qu'ils aient contribué à briser les solidarités, les libertés et les droits, à renforcer les pouvoirs de la finance sur les travailleurs et sur les peuples. Leur défaite en 2017 au 1^{er} ou au 2nd tour ne nous tirera pas une larme.

Le rôle du PCF est de préparer un avenir de luttes, de rassemblement, d'espérances populaires. C'est cela que doit penser le Congrès, quel Projet ? quelle Stratégie ? quel Parti ?

Mais sans attendre il nous faut être, et rassembleurs, et efficaces dans la bataille de propositions et dans la bataille des idées.

Les idées de gauche, les citoyens de gauche, les militants de gauche ne vont pas disparaître dans l'effondrement du PS libéralisé. A nous de faciliter leur rassemblement sur les valeurs communes, sur des propositions programmatiques applicables immédiatement et s'inscrivant dans un projet de transformation sociale et écologique.

Pour cela nous ne partons pas de rien. Le « Front de Gauche » et « l'humain d'abord » demeurent des points d'appui pour débattre vite et s'accorder avec des forces sociales et politiques avec qui nous avons des convergences d'idées et des expériences communes.

L'option prise de participer à une « primaire de la gauche » décidée par quelques-un mais s'imposant à tous, n'a que l'apparence de la démocratie et de la participation citoyenne. De fait elle remet au centre la question du candidat susceptible de figurer au 2nd tour, transforme les citoyens en supporteurs, ouvre la porte à toutes les manœuvres sondagières et médiatiques.

Elle a eu pour premier effet de réintégrer dans le champ de la gauche ceux que leur orientation libérale avait de fait exclu et d'entretenir de dangereuses illusions sur un compromis possible avec le social-libéralisme.

Elle a provoqué l'officialisation de la proposition de candidature de JL Mélenchon qui a considéré que ces primaires étaient un piège pour les forces de la transformation sociale. Parce qu'il a quelques raisons à proposer sa candidature nous ne pouvons nous contenter de l'appeler à réintégrer un collectif dont la légitimité est plus qu'incertaine, ni nous résoudre à avoir à choisir à l'hiver entre lui et un « très éventuel » candidat issu de la primaire.

Notre parti doit aujourd'hui proposer de sortir par le haut de cette situation.

Les forces existent pour se rassembler sur des valeurs et des propositions.....qu'elles se rassemblent!.... l'avenir l'exige !

Parce que dans le cadre de la Vème république l'élection présidentielle nous impose de choisir un porte parole.....aidons le à être un bon porte parole. A nous, aux citoyens d'en faire une candidature collective, à nous de lui donner sens, à nous de faire travailler le collectif militant, à nous de mener un travail de proximité, à nous de rassembler en utilisant le travail de terrain et les réseaux sociaux, à nous d'unir sur les idées !.... l'avenir l'exige !

Refusons l'impasse d'un accord sans principe et refusons l'impasse de la division du camp

de la transformation sociale et écologique.

YVES BALDES, ALAIN DUPIOL, ALAIN GRELAUD, JEAN-MICHEL TURMEL, FRANÇOIS ORTIZ
adhérents du PCF Fédération de la gironde